

Que s'est-il passé à l'École ?

par le Frère Jean-Benoît

Mardi 29 mars

Monsieur l'abbé d'Orsanne et quelques professeurs assistent à Nantes aux obsèques d'Antoine Pilard.

31 mars au 9 avril

Pèlerinage à Rome pour les secondes, sous la houlette de monsieur Morin, guide incontesté, de l'abbé d'Orsanne et du frère. Semaine assez spéciale puisqu'elle coïncide avec la mort et les funérailles de Jean-Paul II.

Nous commençons une neuvaine au Saint-Esprit pour l'élection du futur pape.

Lundi 11 avril

Monsieur l'abbé Rousseau se rend aux obsèques du Père Gaillard.

Samedi 16 avril

Monsieur F.X de Villemagne vient donner une conférence de deux heures aux élèves et professeurs, sur sa longue marche qui le mena en Terre Sainte en l'an 2000. Un récit accompagné de photos, donne à plus d'un le désir d'en savoir plus en lisant son livre intitulé « Pèlerin d'Orient ».

Mardi 19 avril

« Habemus Papam ! » Quelques minutes avant le chapelet, la nouvelle nous est transmise par les ondes. Le chapelet est offert pour lui et pendant le repas, la nouvelle enregistrée à la radio est rediffusée aux élèves excités.

Vendredi 22 avril

Monsieur l'abbé de Pluvié, monsieur Morin et deux élèves, profitent du grand week-end pour participer au pèlerinage jubilaire du Puy.

Dimanche 1 mai

Communion solennelle pour notre classe de cinquième. Après s'être prépa-



rés par une petite retraite au prieuré avec monsieur l'abbé d'Orsanne, nos élèves prononcent leur engagement devant monsieur l'abbé de Cacqueray.

Mardi 3 mai

L'école se déplace à Lanvallay pour la procession des Rogations et la messe.

Judi 5 mai - Ascension

La messe est chantée par nos anciens, qui se retrouvent depuis hier soir en nos murs, en passant par l'incontournable dîner chez monsieur Morin. Un match de foot est disputé entre nos élèves et leurs aînés finalement vainqueurs : 1-0.

Dimanche 8 mai

Nous nous retrouvons à Pontmain pour le pèlerinage régional annuel.

Lundi 16 mai

La Pentecôte nous offre une semaine de vacances. Comme chaque année, un grand nombre d'élèves ont participé au pèlerinage de Chartres à Montmartre.

Dimanche 29 mai

Procession de la fête-Dieu. Cette année, une petite pluie fine et pénétrante arrose le cortège.

Samedi 5 juin

La chapelle déménage, afin de permettre des travaux sur les poutres.

Dimanche 6 juin

Aujourd'hui, la chorale se déplace à Nantes pour chanter à la grand-Messe et quêter à la sortie. L'après-midi, après un agréable pique-nique, un tournoi de foot est organisé par l'abbé Petrucci. L'équipe des abbés remporte la victoire.

Notre petit carnet



- Naissance et baptême de Marie-Hélène Jan, les 12 et 19 mars.
- Mariage de Louis-Marie Caris et Bérangère Meschi, le 18 juin 2005.
- Naissance et baptême de Bernadette Tripetzky, les 8 et 17 avril 2005.
- Naissance et baptême d'Ambroise Auban, premier enfant de Maximilien, les 21 et 30 avril 2005.
- Hugues Létienne a reçu la médaille du meilleur apprenti d'Ille-et-Vilaine le 17 juin.

Samedi 25 juin

Le temps des grandes vacances a sonné ! Après la traditionnelle remise des prix, la Messe de clôture à Saint Servan et le repas familial, les primaires de mademoiselle Guépin joueront



une petite pièce intitulée : « La famille Rataton » ; les élèves de madame Guitard s'exprimeront en anglais, et les secondaires présenteront une pièce de Théodore Botrel : « Notre Dame Guesclin ».

Toute la communauté vous souhaite de saines vacances et vous dit : « À la rentrée ! »



STELLA MARIS

NUMÉRO 24

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

JUIN 2005

L'habit et le moine

par M. l'abbé Rousseau

Après avoir parlé dans un précédent bulletin de la triple concupiscence (les 3 F) et de ses conséquences, il nous paraît opportun de revenir sur certains aspects de ce que nous avons dit. Je ne vous entretiendrai ni des plages ni d'autres lieux infréquentables, mais bien simplement de la tenue vestimentaire : pas seulement celle des femmes, mais aussi celle des hommes et en particulier de nos garçons.

Oui, c'est à eux que ces lignes s'adressent et aussi à leurs parents, à leur maman spécialement. Car en fait, si l'on y regarde bien, puisqu'il faut remonter toujours à la cause, aux principes, les enfants s'habillent comme leur mère. Comprenez-moi bien. C'est elle, plus que le père, l'éducatrice de ses enfants surtout dans le domaine du vêtement. Est-elle frivole, légère, mondaine ? Ses enfants, garçons et filles, l'imiteront. Est-elle réservée, pudique, sobre sans pour autant négliger sa toilette ? Ses enfants l'imiteront aussi.

L'habit ne fait pas le moine. Le dicton populaire demeurera toujours vrai et pourtant s'il ne le fait, il y contribue. Voyez tous ces religieux, tous ces prêtres qui ont jeté aux orties leur vêtement qui les distinguait des hommes et des femmes du siècle, les a-t-on gardés en estime ? Peut-on les distinguer de leurs contemporains ? L'habit les différenciait des autres, les protégeait aussi, du monde et de ses séductions. Tout château fort est entouré de murailles, de remparts contre l'ennemi. Laissez tomber les murailles sous prétexte qu'elles ne sont pas le château, ce dernier sera pris, tôt ou tard.

Toute proportion gardée, nos garçons doivent avoir ce respect pour eux-mêmes : ils sont baptisés et par conséquent ne peuvent se vêtir n'importe comment. L'uniforme que nous leur faisons porter à l'école, le trousseau que nous leur demandons de respecter n'est pas pour les

brimer dans leur liberté, qui serait alors bien mal comprise. Cela les protège et les ennoblit et ils sont fiers de porter leur uniforme. Il y a peu de temps, nos élèves de 3^{ème} sont allés à Saint-Malo pour passer le brevet de sécurité routière, et tous ont tenu à s'y rendre en uniforme. Je vous assure qu'ils ont été remarqués dans la rue et dans le collège où ils allaient. C'est un beau témoignage, et de surcroît, tous ont été reçus !

S'il y a une tenue pour jardiner, pour se promener en montagne, faire de l'escalade, peindre la cuisine et tapisser le



salon, faire du vélo, il y en a également une pour la semaine pour les activités professionnelles et une pour le dimanche, on appelle cela s'endimancher. L'on soigne alors sa tenue pour le Bon Dieu, car c'est le jour du Seigneur. Le corps participe à cette fête de l'âme, ce rendez-vous avec Notre-Seigneur et il est normal qu'il manifeste sa joie dans une tenue autre que celle de la semaine.

S'habiller d'une manière chrétienne n'exclut pas le bon goût, l'harmonie des formes et des couleurs. Regardez la création, tout y est ordonné avec sagesse, ordre et beauté. Le chrétien ne peut se contenter d'une certaine médiocrité, *a fortiori* d'une vulgarité certaine dans l'art de s'habiller.

Les vacances arrivent avec la chaleur, les facilités inhérentes à une vie plus souple peut-être. Ne relâchons pas pour autant notre idéal ! Saint été à tous, et soyons chrétiens partout. Que la Vierge Immaculée vous garde et que Dieu vous bénisse.

■ La vente des billets de tombola continue. De nombreux lots sont en jeu, pour les acheteurs, mais aussi pour les vendeurs ! Merci de votre générosité !



■ La kermesse 2005 est en vue ! Notez-la au dimanche 7 août sur vos agendas et, en attendant, l'école accepte des lots (en bon état !).

POUR AIDER L'ÉCOLE SAINTE-MARIE,
ENVOYEZ VOS DONNÉS À :
École Sainte-Marie, le Bois-Martin, 35430 SAINT-PÈRE

10 € 15 € 20 € 25 € 30 € Autre

MERCI DE TRAVAILLER POUR L'AVENIR... CELUI DE
L'ÉGLISE ET CELUI DE LA FRANCE

« Je n'ai pas l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe » (Saint Pie X).

Chaque soir au chapelet, les enfants prient pour tous les bienfaiteurs.

Merci de votre générosité.

Quand Toto met un doigt (ou deux) dans son nez, il ne manque pas de grandes personnes pour lui dire aussitôt :

– *Petit dégoûtant ! N'as-tu pas honte d'agir ainsi ? Tu as un mouchoir pour cela.*

Or, curieusement, personne ne reprend les parents de Toto lorsqu'ils disent en soupirant :

– *Comprenez-nous : nous savons bien ce que nous devons faire de notre fils, mais nous n'avons pas le courage. Ce serait trop dur pour nous.*

Il n'y a rien à comprendre. S'il est inconvenant de se moucher avec ses doigts, ne l'est-il pas davantage de réfléchir avec son cœur, et de prendre des décisions importantes selon l'inclinaison de ses entrailles ?



© Aymeric

Le Bon Dieu a fait l'homme avec une tête pour penser, et un cœur pour aimer. En faisant l'inverse, on n'agit pas en homme, et on ne fera jamais des hommes.

Si le courage nous manque pour faire ce que nous devons, il nous faut alors, selon le mot de Saint Augustin, faire ce que nous pouvons, et prier pour faire ce que nous ne pouvons pas.

Abbé Guillaume d'Orsanne

Les habits des enfants de Dieu

Entretien avec un abbé

Stella Maris : Monsieur l'abbé, après plusieurs passages dans la mare, vous allez nous parler des vêtements. Vos lecteurs ne penseront-ils pas que vous tombez un peu bas ?

Monsieur l'abbé d'Orsanne : Ce serait bien à tort. La manière de s'habiller fait en effet partie de l'éducation et manifeste une distinction, un respect qu'il est indispensable de donner aux enfants. Laisser de côté cet aspect de la formation sous prétexte que tout le monde s'habille mal aujourd'hui serait une grande erreur. Cependant, rassurez-vous : notre intention n'est pas de dicter des règles qui resteront toujours dépendantes des temps et des lieux, mais bien de rappeler quelques principes immuables, applicables chez les esquimaux comme chez les papous.

■ En quoi la façon de s'habiller concerne-t-elle l'éducateur ?

Principalement en ce qu'elle se rapporte à la vertu de modestie et à la vertu de charité.

■ Expliquez-vous.

La modestie, qui est une partie très importante de la vertu de tempérance, a pour rôle de nous aider à réprimer nos passions dans l'attitude extérieure. On dira donc de quelqu'un qu'il est habillé modestement si ce comportement extérieur aide les autres (et lui-même) à ne pas offenser le Bon Dieu. Au contraire, on dira d'un autre qu'il a une tenue immodeste si sa façon de s'habiller porte au péché. N'est-ce pas important d'enseigner cela ?

■ Si, bien sûr. Et pour la charité ?

C'est un autre aspect de la question, mais également facile à comprendre et important à enseigner. La manière de se vêtir en société manifeste en effet le respect que l'on porte aux autres. D'ailleurs, on supporte difficilement la présence d'un être débraillé, sale et négligé.

Saint Jean Bosco, qu'on ne peut taxer de rigorisme en éducation, n'admettait pas la négligence vestimentaire. C'était au point que, avant d'entrer dans le bureau du saint, les garçons rectifiaient instinctivement leur tenue, passaient le plat de la main sur leur veston et reboutonnaient leur chemise ; et ce n'étaient pas des bourgeois BCBG !



Un habit...

■ Donc, modestie et charité. Mais pensez-vous que ces deux valeurs soient perdues aujourd'hui ?

Perdues, non. Attaquées, oui. Ce n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui : à toutes les époques, les honnêtes gens se plaignent du laisser-aller vestimentaire. Cependant, notre siècle se distingue des précédents par le caractère plus subtil et plus universel de ces attaques.

■ En quoi et comment les tendances de la mode s'opposent à ces vertus ?

Par rapport à la modestie, certaines modes actuelles sont ouvertement conçues pour porter au péché. Par rapport à la charité, on s'habille de façon à n'être pas gêné, sans

référence au respect dû aux autres et à soi-même.

Cela se traduit notamment par le port d'un vêtement inadapté aux circonstances extérieures.

■ Mais vos enfants, bien élevés, ne sont pas très touchés par cela.

Vous savez, il est difficile de traverser une porcherie sans être éclaboussé... Nous devons parfois apprendre aux enfants des choses très élémentaires.

■ Que faut-il dire aux enfants ?

La première chose, c'est que l'omniprésence de Dieu nous impose une certaine tenue, indépendamment du regard des autres. Sous le regard de Dieu, je ne peux pas faire n'importe quoi, ni me tenir n'importe comment. Les saints ont toujours insisté sur cette grande vérité de la présence de Dieu pour nous aider à faire le bien et éviter le mal.

Et puis il faut leur enseigner la vertu, comme on vient de le voir.



... ça vous change un homme !

■ Vous parliez des vêtements inadaptés. De quoi s'agit-il ?

Enfonçons des portes ouvertes : d'après le bon sens le plus élémentaire, on s'habille en fonction des circonstances. Le pyjama n'est pas mauvais en soi, mais dans la rue il

devient grotesque. Le complet veston passe très bien dans un salon chic, alors qu'il devient ridicule dans une soirée entre amis. La culotte bouffante convenait très bien à la cour de François I^{er}, mais plus aujourd'hui. Pourquoi cette diversité ? Parce que la modestie s'exerce de façon diverse, en fonction des circonstances.

Ces exemples assez basiques manifestent le principe qu'il faut s'adapter aux circonstances : on ne s'habille pas le dimanche comme les autres jours de la semaine ; un jogging est inadapté pour la ville ; les chaussures de randonnée sont faites pour la marche, etc.

■ Tout cela est plutôt évident...

Bien sûr, ou du moins, devrait l'être. Et c'est donc le rouge au front que nous rappelons ces évidences.

Comme il s'agit de vertu morale, il y a un juste milieu à observer : il peut y avoir un excès et un défaut.

■ Un mal vêtu est-il un pécheur ?

Non, bien sûr. Il faut se garder de juger sur les apparences extérieures des hommes, et Dieu seul sonde les reins et les cœurs.

Cependant, les deux vertus de modestie et de charité doivent toujours être présentes dans l'âme. Saint Benoît Joseph Labre était parfaitement modeste et délicieusement charitable dans ses haillons : ceux qui veulent être négligés ne peuvent se recommander de son exemple.

■ Donc, sans modestie, on ne peut se sauver ?

Celui qui est intempérant n'est pas dans la voie du salut.

■ Quelles sont les règles que vous avez le plus de mal à enseigner aux enfants ?

Celles qui ne sont pas observées par les parents. Surtout par rapport à la tenue vestimentaire le dimanche : il me paraît aberrant de devoir insister sur le fait qu'on s'habille correctement pour le Bon Dieu. Quand le père de famille soigne sa tenue pour aller voir son patron, puis se néglige complètement à l'église, il montre à ses enfants une curieuse inversion des valeurs : il aura beau protester de sa bonne volonté, c'est de la contre-éducation.

■ Terminons sur une note un peu... explosive : pourquoi l'École interdit-elle le port du blue jean ?

Il n'y a rien d'explosif là-dedans. Le blue jean n'est pas un pantalon mauvais en lui-même : il est parfaitement approprié pour les travaux durs et salissants. Mais comme les enfants ne font pas très souvent ce genre de choses ici, nous considérons qu'il est inadapté à la vie de tous les jours. Il ne faut pas leur donner l'habitude de vivre en salopette.

Il y a bien sûr une raison plus profonde : le blue jean a été mis à la mode par le rock'n roll et les stars de cinéma, et représente le conflit parents-adolescents des années 50. Il est devenu le pantalon d'uniforme actuel. Nous ne pouvons pas accepter ce qu'il représente, et demandons aux enfants de ne pas le porter à l'École comme un pantalon ordinaire, voilà tout.

Trois mots pour résumer tout notre propos : bon sens et vertu. ■

Même l'herbe...

Considérez les lys des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent ; je vous dis cependant que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

Mat VI 28

Parole d'évêque

Malheureusement, nous sommes à une époque où on a perdu la notion du péché et, en conséquence, nous assistons à une irruption de manières de s'habiller en tout contraires à la modestie chrétienne. Il est nécessaire que le peuple chrétien ne se laisse pas emporter par l'esprit du monde, et s'oppose avec fermeté à semblable profanation.

Mgr de Castro Mayer. Lettre pastorale du 15 août 1967

Mamans et petits

Et comme la prise de conscience personnelle est grandement aidée par l'éducation, que les mères de famille se rendent compte enfin avec leurs tout-petits que la pureté commence à cet âge-là ; elle se prépare ou déjà se détruit par les habitudes qu'on leur donne de se tenir ou de s'habiller. Il ne s'agit pas d'être bégueule. Il s'agit de savoir que, dans les attitudes qu'on fait prendre ou qu'on laisse prendre au tout petit enfant, le vice ou la vertu sont déjà tracés et préformés, notamment l'impureté ou la pudeur.

Père Calmel, O.P.

Castigare mores ridendo

